

Oui, ô la meilleure des mères! sous votre patronage, je veux vivre, souffrir et mourir. Sous votre patronage, je veux apparaître devant mon juge suprême. Sous votre patronage, enfin, je veux entrer au ciel. O bonne, ô douce, ô tendre mère! vous êtes ma mère et je suis votre enfant, quoique le plus indigne, et une mère aussi bonne que vous ne peut rien refuser à son enfant. J'ai donc confiance que vous m'exaucerez. Ainsi j'espère. Ainsi soit-il.

---